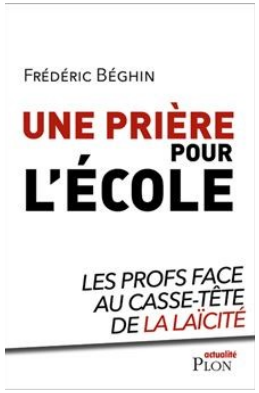
Actu Librairie

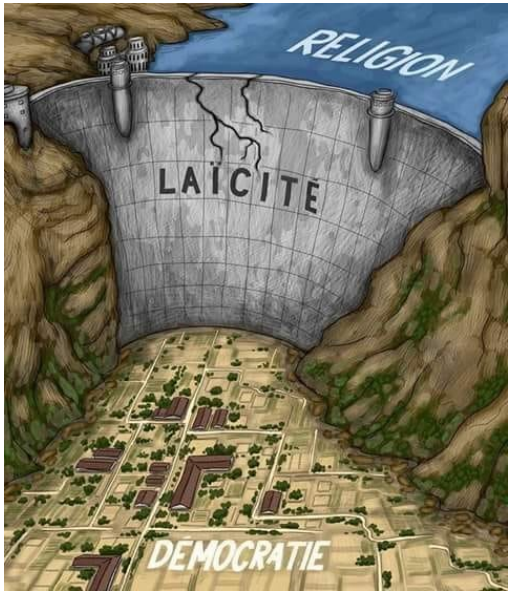




Dès la maternelle, la religion infiltre la vie scolaire et défie l'application de la laïcité. C'est le résultat alarmant de cette enquête de terrain menée partout en France auprès des enseignants et personnels de l'Éducation nationale. Un tableau spectaculaire qui devrait alerter l'opinion publique et les autorités, relançant débats et polémiques.

Dès la maternelle, la religion infiltre la vie scolaire et défie l'application de la laïcité. C'est le résultat alarmant de cette enquête de terrain sans a priori menée partout en France auprès des enseignants et personnels de l'Éducation nationale, depuis les "dames de cantine" jusqu'aux hauts fonctionnaires du ministère.
Avec les élèves de toutes confessions, les micro-conflits sont quotidiens, les graves incidents fréquents : salles de prières clandestines, livres retirés des bibliothèques, contournements de la loi sur les signes religieux, absences liées aux cultes, conflits à la cantine, dispenses de sport... Les contenus des enseignements – comme la Shoah ou la théorie de l'évolution – sont contestés. Les textes ou musiques d'inspiration religieuse deviennent délicats à étudier, tout comme la représentation des corps en art. Chaque jour, des professeurs argumentent face à ces mises en cause. D'autres préfèrent renoncer. Après avoir longtemps fait l'autruche, l'institution réagit enfin : recensement plus systématique des incidents, soutien aux profs, meilleure formation des futurs enseignants... De même, elle encourage de multiples initiatives avec l'aide du milieu associatif. Cette mobilisation sera-t-elle efficace ?
Un tableau spectaculaire qui devrait alerter l'opinion publique et les autorités, lançant débats et polémiques.

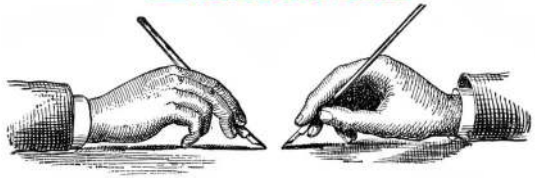
LE DESSIN DU MOMENT ...



LAÏCITÉ
=
LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ



Editorial



Laïcs,

L'idée est simple. Un flyer bimensuel, pour échanger des textes, parler de la parution de livres, dessins et articles de presse.

Face à l'émergence des idées populistes, nous devons mettre en en avant, défendre l'acte laïc. Rien n'est acquis et chacun à son échelle se doit de porter la laïcité.

Le thème central sera **la laïcité**.

Chacun est contributeur.

Mail éditorial : 10ansdefortune@gmail.com

11 Novembre 2018—Numéro 01



REVUE DE PRESSE…

LIVRES …

DEBATS DE SOCIETE...





Les titres se répondent.

L'une, l'historienne américaine Joan Scott, tête de pont des études de genre, décrypte la sacralisation de la laïcité en Occident et son instrumentalisation contre l'islam ; pour l'autre, le journaliste Jean Birnbaum, continuer de dénoncer l'hypocrisie des valeurs de l'Occident, c'est s'affaiblir face au djihadisme qui les menace frontalement. L'une pourrait donc être la cible de l'autre, et réciproquement. Ils représentent deux formes de pensée, deux options idéologiques, sur le clivage qui structure la vie intellectuelle occidentale depuis le 11 septembre 2001 autour de l'islam.

Dans *La Religion de la laïcité,* Joan Scott démonte l'articulation, qui nous semble aujourd'hui aller de soi, entre la laïcité et l'émancipation des femmes. C'est tout le contraire : la loi de 1905 en France a retardé le droit de vote des femmes en les renvoyant, avec la religion, à la maison ou au couvent. Retournement durant la guerre froide : contre le matérialisme athée de l'Union soviétique, le monde libre revendique, au nom de sa laïcité, le judéo-christianisme comme socle séculier de valeurs ; et, contre l'abolition totalitaire de la sphère privée, la liberté de choix des femmes et leur liberté sexuelle. La laïcité réalise ainsi l'alliance paradoxale de la liberté sexuelle avec la revendication de l'héritage chrétien.



Joan W. Scott



Jean Birnbaum préférera sans doute renvoyer ces paradoxes aux oubliettes d'un gauchisme aveugle, voire suspect. Depuis son précédent livre, *Un silence religieux* (Seuil, 2016), il enfonce résolument un coin dans les certitudes de la pensée de gauche, qu'il résume abruptement : *« tout ce qui affaiblit l'Occident est juste »,* juste retour d'une oppression sous couvert de rhétorique émancipatrice. Retournant l'expression d'Emmanuel Todd qui voyait, après les attentats de janvier 2015, une société blanche et chrétienne autorisée à *« cracher contre la religion des faibles »,* il réplique : les faibles, c'est nous, les valeurs attaquées (la liberté d'expression, des mœurs, des femmes…), ce sont les nôtres, il est temps de réaliser que *« nous sommes visés* […], *si faibles de nous croire si forts ».* Dans le regard de cet ennemi qui veut nous détruire, notre « Croyance » dans l'universalité du projet des Lumières a vacillé. Ce n'est plus le moment de se flageller, il faut savoir à quoi nous tenons, et oser dire un « nous » contre « eux ». Même Jacques Derrida, qui fut le plus cosmopolitique des philosophes, le plus critique du colonialisme européen et de l'impérialisme américain, affirme Birnbaum, aurait choisi son camp.